

## Crimes de guerre commis par les forces alliées.

Comme on le dit souvent, l'histoire est écrite par le vainqueur.

Bien que beaucoup soient prompts à dépeindre les Alliés comme des héros (et à juste titre), beaucoup oublient le fait que les forces alliées ont également commis des crimes de guerre. Crimes de guerre dont on ne parle pas ou presque pas ; ce qui explique le côté mystérieux de ces affaires.

L'exemple le plus flagrant est constitué par le crime allemand de Bagniez qui a fait le tour du monde en quelques jours et celui des Américains à Chenogne dont les Vétérans eux-mêmes ignoraient encore l'existence plus de 50 ans après.

Voici quelques exemples.

### Massacre de Chenogne.



*La photo n'est pas "raccord" avec le texte – Photo NARA*

Le **massacre de Chenogne** fait référence à une exécution massive commise le jour du Nouvel An, le 1er janvier 1945, au cours de laquelle 60 prisonniers de guerre allemands ont été tués par les forces américaines près du village de Chenogne

(également orthographié «Chegnogne»), en Belgique, que l'on pense être en représailles pour le massacre de Malmedy.

Le 17 décembre 1944, lors de la Bataille des Ardennes, des soldats de la Waffen-SS abattirent 80 prisonniers américains au carrefour de Baugnez près de la ville de Malmedy. Lorsque la nouvelle des meurtres s'est répandue parmi les forces américaines, elle a suscité une grande colère parmi les troupes de première ligne. Une unité américaine a donné des ordres: «Aucune troupe SS ou parachutiste ne sera fait prisonnier mais sera abattu à vue ».

John Fague de la compagnie B, 21e Bataillon d'infanterie blindée (de la 11e Division blindée), en action près de Chenogne, a décrit les soldats américains tuant des prisonniers allemands:

Certains des garçons avaient des prisonniers alignés. Je savais qu'ils allaient leur tirer dessus, et je détestais cette affaire.... Ils ont fait remonter les prisonniers sur la colline pour les assassiner avec le reste des prisonniers que nous avons arrêtés ce matin-là.... Alors que nous montions la colline hors de la ville, je sais que certains de nos garçons alignaient des prisonniers allemands dans les champs des deux côtés de la route. Il devait y avoir 25 ou 30 garçons allemands dans chaque groupe. Des mitrailleuses étaient installées. Ces garçons devaient être mitraillés et assassinés. Nous commettions les mêmes crimes que nous accusions maintenant les Japonais et les Allemands de faire.... En redescendant la route vers la ville, j'ai regardé dans les champs où les garçons allemands avaient été tués. Des formes sombres et sans vie gisaient dans la neige.

L'histoire officielle d'après-guerre publiée par le gouvernement des États-Unis indique que s'il est « probable que les Allemands qui ont tenté de se rendre dans les jours qui ont suivi le 17 ont couru un plus grand risque d'être tué que plus tôt dans l'année, même ainsi il n'y a aucune preuve... que les troupes américaines ont profité des ordres, implicites ou explicites, pour tuer leurs prisonniers SS ». Cependant, selon George Henry Bennett et se référant à la déclaration ci-dessus; «la mise en garde est un peu malhonnête», et il poursuit en notant qu'il est probable que les ordres de tirer sur les prisonniers (donnés par le 328e Régiment d'infanterie) aient été exécutés et que d'autres régiments américains ont probablement également reçu des ordres similaires. Mais le meurtre de prisonniers SS était devenu courant à l'époque pour certaines unités.

### **Viols de masse à Berlin.**

Après la chute de Berlin, l'Allemagne était en ruine. Occupée par des millions de troupes étrangères, dont aucune n'avait le contrôle complet d'une entité donnée. L'Allemagne sombra rapidement dans l'anarchie anarchique. On pense que l'armée soviétique est à elle seule responsable du viol de jusqu'à deux millions de femmes et d'enfants, ainsi que de la mort de 240 000 personnes.



Considéré comme le plus grand viol de masse de l'histoire, de nombreuses victimes malheureuses ont été agressées jusqu'à cent fois et n'ont souvent pas pu résister face à un nombre écrasant de Soviétiques. Dans de nombreux cas, c'était simplement parce que les Soviétiques se considéraient comme des conquérants et non comme des libérateurs. Staline lui-même était réputé avoir dit que les gens devraient être compréhensifs, «si un soldat qui a traversé des milliers de kilomètres à travers le sang, le feu et la mort s'amuse avec une femme ou prend une bagatelle».

Cependant, ce ne sont pas seulement les Soviétiques qui ont été accusés de ce crime: on pense que les États-Unis sont responsables de plus de 11 000 viols, tandis que les Français en ont été accusés de plus de 1 500. Ce n'est clairement pas à la même échelle que les Soviétiques - mais cela ne le rend pas moins terrible.

### **Viol lors de la libération de la France.**

L'invasion de la Normandie en juin et une deuxième invasion dans le sud en août ont mis plus de deux millions de troupes de première ligne et de soutien des Alliés occidentaux en France en 1944.

La libération de Paris a suivi le 25 août. À l'exception des forces allemandes parquées dans le sud-ouest (par exemple autour de Bordeaux) ou dans les ports, la majorité des troupes allemandes sont repoussées vers la ligne Siegfried à la fin de

1944. Après la guerre, le rapatriement pour démobilisation des troupes prend du temps.

Même en 1946, des mois après le jour de la victoire, il y avait encore environ 1,5 million de soldats en Europe. Le logement et la gestion des milliers de soldats en attente d'embarquement sur un navire pour rentrer chez eux posaient problème.

*Le magazine Life* a rapporté que les troupes américaines étaient généralement perçues comme «un bordel formidable habité par 40 millions d'hédonistes qui passaient tout leur temps à manger, à boire, à faire l'amour et en général à passer un bon moment ».



À la fin de l'été 1944, peu de temps après l'invasion de la Normandie, des femmes en Normandie ont commencé à se plaindre des viols commis par des soldats américains. Des centaines de cas ont été signalés.

En 1945, après la fin de la guerre en Europe, Le Havre était rempli de militaires américains en attente de retour aux États-Unis. Un Havre a écrit au maire que les habitants du Havre ont été «attaqués, volés, écrasés à la fois dans la rue et dans nos maisons» et « c'est un régime de terreur, imposé par des bandits en uniforme ».

Un propriétaire de café du Havre a témoigné: « nous attendions des amis qui ne nous feraient pas honte de notre défaite. Au lieu de cela, il n'y a eu que de l'incompréhension, de l'arrogance, des manières incroyablement mauvaises et le fanfaron des conquérants ».

Un tel comportement était également courant à Cherbourg. Un habitant a déclaré: « avec les Allemands, les hommes devaient se camoufler - mais avec les Américains, nous devions cacher les femmes ».

Les troupes américaines ont commis 208 viols et une trentaine de meurtres dans le département de la Manche. Des hommes français ont également violé des femmes perçues comme des collaboratrices avec les Allemands.



Un bordel, Blue and Grey Corral, a été créé près du village de St. Renan en septembre 1944 par le Major-général Charles H. Gerhardt, commandant de la division d'infanterie qui a débarqué à Omaha Beach, en partie pour contrer une vague d'accusations de viol contre les GIs. Il a été fermé après seulement cinq heures afin d'empêcher les civils aux États-Unis de découvrir l'existence d'un bordel géré par l'armée.

Le haut commandement des Forces françaises libres a adressé une lettre de plainte au commandant suprême des forces expéditionnaires alliées, le Général Dwight D.

Eisenhower. Il a ordonné à ses commandants de prendre des mesures contre toutes les allégations de meurtre, de viol, d'agression, de vol et d'autres crimes. En août 1945, Pierre Voisin, maire du Havre exhorte le colonel Thomas Weed, commandant américain dans la région, à créer des bordels à l'extérieur du Havre. Cependant, les commandants américains refusent.

130 des 153 soldats sanctionnés pour viol par l'armée étaient des Afro-américains. Les tribunaux militaires ont condamné les soldats afro-américains à des peines plus sévères que les soldats blancs américains. Les forces américaines ont exécuté 29 soldats pour viol, dont 25 afro-américains. Cependant, de nombreuses condamnations contre des Afro-Américains reposaient au mieux sur des preuves fragiles. Par exemple, Marie Lepottevin n'a identifié William Downs que parce qu'il était «beaucoup plus gros» que les autres soldats, malgré le crime qui se déroule dans la quasi-obscurité.